

Siemreap 1 novembre 1913.

Monsieur le Directeur de l'École française d'Extrême-Orient.

Rapport sur les travaux exécutés dans le groupe d'Angkor
pendant le mois d'octobre 1913.

Un certain ralentissement s'est fait sentir dans les différents chantiers dû - au début du mois à de fréquentes pluies qui avaient délayé le terrain en boue, - et à la fin du mois à une épidémie de fièvre qui a mis beaucoup de coolies et quelques caporaux dans l'obligation de s'interrompre pendant plusieurs jours.

Les travaux pendant ce mois ont été répartis comme suit:

Bapuon et Terrasse d'honneur .- (Entretien).- Une équipe d'une vingtaine de coolies a procédé à l'enlèvement des plantes et rejets des racines incrustées dans les pierres qui tous les six mois en moyenne font leur réapparition dans tous les monuments dégagés, les recouvrant d'un ample manteau de verdure. Le rejointoiement des divers dallages et l'aveuglement des fissures au mortier de ciment pourraient, sinon enrayer à jamais cette poussée de végétation, du moins la retarder et la rendre moins abondante; mais cette solution est beaucoup trop coûteuse pour pouvoir être envisagée avec les crédits actuels.

La chaussée sur colonnes reliant le triple Gopura oriental du Bapuon au monument lui-même a été également dégagée des arbustes qui l'encombraient et ce passage est de nouveau accessible aux touristes qui d'ailleurs cette année font défaut.

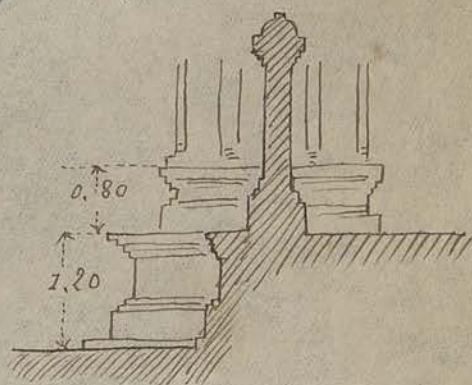
La terrasse des éléphants, nettoyée également laisse voir ses bas-reliefs dans leur intégrité.

A la terrasse du Roi Lépreux j'ai constaté des éboulements récents - sans gravité - dans les parties hautes au-dessus des bas-

reliefs intérieurs à un endroit où pour réserver un arbre je n'avais pas consolidé avec les gradins de latérite. J'ai dû faire abattre l'arbre, ce qui m'a permis de procéder à l'établissement des gradins en latérite.



Palais Royal. - Une équipe de 22 coolies a terminé le dégagement du gopura E de l'enceinte N. Les niveaux constatés après ce dégagement fournissent les mêmes cotes et les mêmes résultats que ceux déjà trouvés au Gopura oriental et résumés dans ma lettre 23 du 26 mai 1918, à savoir: le niveau du sol intérieur règne avec celui de la berme extérieure du mur d'enceinte en latérite et le gopura surélevé sur 2 soubassements sur sa face extérieure n'en présente plus qu'un seul à l'intérieur.



Cette équipe a ensuite repris le dégagement, interrompu l'année dernière, des deux derniers édicules du groupe situé à côté du gopura E de l'enceinte Sud. En même temps on enlève les blocs effondrés qui remplissent l'intérieur de ces édicules, dont la destination n'apparaît pas très clairement.

Suivant la méthode que j'ai inaugurée au Prah Pithu et qui me semble devoir désormais être érigée en principe, j'ai pris note, avant tout dégagement - de la nature et du cube approximatif des déblais que j'ai je fais déposer dans la brousse à une quinzaine de mètres des édicules.

Il est en effet absolument indispensable de consigner les renseignements très précieux qu'offrent les parties écroulées à l'intérieur d'un monument avant de les disperser au dehors: ces blocs ne peuvent provenir que des parties hautes sur lesquelles on n'a pas toujours des données précises et ne sont pas mêlés - comme ceux du bas - aux blocs provenant des différentes parties de l'édifice.

Dans le cas présent ces déblais, latérite et briques, semblent provenir simplement des murs latéraux: il est donc à présumer que la couverture de ces quatre édicules était constituée par une charpente et des tuiles bien que les débris de ces dernières n'apparaissent pas très nombreux. La fausse porte en grès décorée du mur oriental opposé à l'entrée n'est restée en place que dans le deuxième édicule sud. Les fouilles de dégagement ont révélé un naga d'angle pentacéphale assez abîmé.

Prah Pithu. - 25 coolies continuent à dégager le temple t. La terrasse cruciforme occidentale, terminée comme dégagement, laisse voir sa double rangée de balustrades en nagas dont les abouts sont d'un modèle assez riche; malheureusement très peu sont intacts: j'ai fait réunir les morceaux cassés qui pourront être remis en place au moyen de goujons en fer quand l'équipe du béton armé passera par là: quelques étais en béton armé pourront aussi remplacer des morceaux de bois provisoires. (Il va sans dire que le béton armé l'est également... provisoire).

Les débris moulurés et décorés retirés des déblais des divers soubassements du temple continuent à s'aligner en bandes parallèles le long du mur d'enceinte et finissent par remplir la courette intérieure: beaucoup de ces blocs, malheureusement brisés, révèlent une ornementation très soignée. Des fragments du couronnement de l'édifice, retrouvés dans les déblais, indiquent qu'il devait se terminer en tourelle ronde avec le décor habituel en pétales de lotus.

Un linteau tombé dans les décombres de l'avant-corps ouest porte le motif du barattement, qu'on retrouve encore sur un fragment de fronton dans la partie E. Une trouvaille assez intéressante est celle d'un petit linga décoré de 0m.26 de hauteur sur 0m.15 de diamètre. La partie basse, octogonale, porte sur sept faces un petit ascète priant et sur la huitième une femme assise tenant un bouton de lotus.

La partie cylindrique est décorée de quatre figures sous une arcature: 1° Civa et sa çakti sur Nandin - 2° Visnu sur Garuda - 3° Brahma sur hansa - 4° une divinité (?) assise à la javanaise sur une fleur de lotus devant laquelle est représenté un crabe (?). Sous chaque figure sont gravées quelques lettres.

Prah Palilay. - 20 coolies ont commencé le dégagement de ce monument assez délaissé et traité avec dédain par la plupart des auteurs, sans doute parce que situé assez loin dans la forêt et à l'écart des sentiers battus. Il présente cependant quelques particularités à noter.



Ses proportions en hauteur surpassent de beaucoup celles des autres prasat du même genre; le décor plus sobrement réparti tranche sur la profusion habituelle des Khmers qui semblent avoir poussé au dernier point l'horreur des surfaces nues: en plusieurs endroits les sculptures sont inachevées.

A propos de décor j'ai relevé pour la première fois sur un édifice khmèr un motif de pilastre dissymétrique ou plus exactement dont les 2 motifs symétriques sont situés sur une oblique par rapport à l'axe médian.



Suivant la méthode mentionnée plus haut j'ai préalablement noté l'état des déblais; puis je fais dégager les soubassements du monument en conservant alignés les blocs sculptés et moulurés, en amoncelant dans les angles de la courette intérieure formée par le mur d'enceinte les blocs de grès simplement taillés et en rejetant à l'extérieur les blocs de latérite, les débris informes et la terre.

La terrasse cruciforme qui précède l'entrée du gopura oriental du mur d'enceinte s'avère du même type que celles du Prah Pithu, sauf qu'elle n'a pas de colonnes extérieures: elle présente deux niveaux bordés chacun de balustrades en nagas. Une distance de 35 mètres sépare cette terrasse du gopura, mais je n'ai pas découvert de dallage

continu les reliant: seul est apparue une rangée latérale de dalle de grès posées de champ et décorées de hansas analogues à la frise du rebord supérieur de la terrasse des éléphants. C'est probablement l' "ourlet en cordon de limonite" de Lajonquière (III p. 59).

L'intérieur du sanctuaire central n'offre pas l'amoncellement ordinaire des blocs qui généralement encombre cet endroit. Les quatre avant-corps sont au contraire obstrués sur presque toute leur hauteur. Cela peut s'expliquer par le fait que le massif intérieur de la voûte centrale est encore en place alors que seul le revêtement extérieur - sans liaison aucune avec ce massif - a dû glisser et s'effondrer au dehors.

Plusieurs buddhas de différentes tailles presque tous portant des traces de laque et dorure gisent à l'intérieur: une ou deux têtes sont de facture assez belle.

On a trouvé dans les déblais quelques minces feuillets d'or formant ensemble un carré de 0m.09 de côté estampé d'une rosace et un petit feuillet d'argent découpé en trident: parmi les déblais j'ai remarqué cinq ou six blocs parallélépipédiques en grès mesurant 0m.26 x 0m.17 x 0,09.

Angkor Vat. - Une équipe de 10 coolies continue le rejointoiement du dallage de la chaussée extérieure: les 2 tiers de la partie orientale (entre les perrons centraux et le porche du gopura) sont terminés et ont nécessité l'emploi de 6 barils de ciment.

Une équipe de 25 coolies continue le dégagement du mur de sous-bassement de l'esplanade autour du temple, remontant et rétablissant en place, soit sur des dés soit sur des blocs de fortune quand les dés manquent les nombreux corps de nagas et les quelques têtes d'abouts de balustrade retrouvés dans la terre. L'équipe des 12 coolies du béton armé suit ce travail mettant potelets, fers et crampons aux endroits nécessaires car beaucoup de morceaux retrouvés sont cassés.

Toute la face N de l'esplanade a été ainsi reprise et l'on a

commencé la partie N de la face Ouest.

Les morceaux de balustrade retrouvés et remis en place, s'ils étaient mis bout à bout, formeraient une longueur de près de 150 mètres.

Une interruption dans la balustrade en A a été respectée car elle est utilisée par les bonzes pour le passage des charrettes. Plus tard il y aura à envisager le report de ce sentier à l'extérieur de l'esplanade qui devra être réservée aux seuls pistons et aux ...bipèdes.

En revanche j'ai obtenu des bonzes le déplacement d'une case qui leur servait de W.C. et qui se trouvait en B dans l'axe du perron: les nombreux arbustes qui avaient envahi l'esplanade masquaient cet endroit mais après dégagement ce bien retiro devenait par trop visible.

J'ai fait abattre un cocotier et un aréquier qui avoisinaient l'angle NO du temple en C; ces deux arbres au tronc fortement entaillé pouvaient devenir un danger pour les galeries voisines.

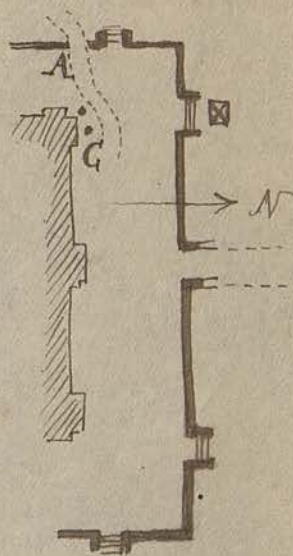
Errata: C'est bien en effet l'amorce de la chaussée centrale de la face E qui présente deux têtes de nagas tournées vers le temple et non la face S comme je l'ai dit par erreur dans mon dernier rapport.

Chambre-moustiquaire. - Un maçon retenu par moi de l'équipe du Dépôt-Musée continue, aidé de 5 coolies, la fosse commencée par Comaille au nord de la Chambre-moustiquaire.

Un charpentier est occupé à quelques réparations urgentes à la sala.

Athvéa. - Lors d'une promenade à Athvéa j'ai constaté l'existence d'un édicule non mentionné par Lajonquière (III p. 117) et ne figurant pas sur son plan.

En grès et non achevé cet édicule rectangulaire dont le grand axe est orienté NS (La direction du N sur le plan Lajonquière est inversée par erreur) est situé à une quarantaine de mètres à l'ouest



du Gopura qui interrompt le mur d'enceinte occidental: il est relié à ce gopura par une allée dallée qui figure au plan précité.

J'ai remarqué sur les murs de cet édifice de sortes de protubérances tronc-coniques en saillie sur le parement dont je ne m'explique pas la destination.

Les dépenses pour le mois d'octobre ont été:

Budget du Cambodge. Facture Jacque (ciment et fers)		191\$14
	Salaire des coolies	602,10
Budget général.	d°	<u>883,30</u>
		1676,54

Le Conservateur p.i. d'Angkor,

H. MARCHAL.

P.S. En réponse au télégramme n° 1024 que je reçois à l'instant je me permets de vous signaler que je ne puis garantir la conservation des objets précieux, or, argent, tongvea, etc., retirés des fouilles et rangés dans des armoires fermant mal, situées dans une sala ouverte à tous, faute de place dans le magasin déjà fortement encombré.

du Gopura qui interrompt le mur d'enceinte occidental: il est relié à ce gopura par une allée dallée qui figure au plan précité.

J'ai remarqué sur les murs de cet édifice de sortes de protubérances tronc-de-coniques en saillie sur le parement dont je ne m'explique pas la destination.

Estampages. - J'ai envoyé ce mois-ci à M. Coedès des estampages de l'inscription trouvée à la terrasse buddhique M ainsi que plusieurs graffitti relevés sur des pierres trouvées à Angkor Vat et à Prah Pithu.

Les dépenses pour le mois d'octobre ont été

Budget du Cambodge. Facture Jacque (ciment et fers)	191\$14
Salaire des coolies	602,10
Budget général. d°	<u>883,30</u>
	1676,54

Dans ce total est comprise une somme de 42\$00 payée à l'Administrateur de Siemreap pour solder l'amende infligée au caporal Suk coupable de n'avoir pas payé sa carte depuis plus de dix ans (sic) sans que d'ailleurs personne pendant toute cette longue période ait jamais songé à lui réclamer. Sans mon intervention, ce caporal allait être mis en prison le beau matin où l'on s'apercevait tout à coup de cette infraction.

Jugeant excessif le prélèvement d'une telle somme sur un budget d'indigènes (et encore sans mes protestations l'amende se montait à plus de 100\$00) j'ai avancé la somme et en retiendrai la moitié seulement (soit 20\$) par retenues de 1\$ par semaine au caporal Suk. Ce caporal, le plus ancien de tous, a toujours habité le village d'Angkor Vat et a travaillé sous Carpeaux, Lajonquière et Commaille; il n'a donc jamais tenté de se dérober à un impôt qu'on a omis de lui réclamer jusqu'à ce jour.

Le Conservateur p.i.d'Angkor,

H. MARCHAL.

P.S. En réponse au télégramme n° 1024 que je reçois à l'instant je me permets de vous signaler que je ne puis garantir la conservation des objets précieux, or, argent, tongvea, etc. retirés des fouilles et rangés dans des armoires fermant mal, situées dans une sala ouverte à tous, faute de place dans le magasin déjà fortement encombré.